L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux, no 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI 5 DECEMBRE 1878.

FRANCE.

L'ÉLECTION DE FOURTOU.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS.

Séance du 28 novembre.

(Suite.)

(Voir l'Abeille d'hier.)

M. le garde des sceaux, président du conseil. Le gouvernement s'est toujours imposé la loi de ne prendre aucune part à la vérification de vos pouvoirs. Il reconnaissait que la Constitution vous donnait exclusivement le droit de vérifier les pouvoirs des membres de la Chambre et que le pouvoir exécutif n'avait aucune action à exercer, aucun parti à prendre, sur la validation ou l'invalidation de l'un de vos collègues.

Nous nous sommes donc abstenus; je me serais abstenu encore, et, pour dire vrai, je vais le faire dans l'élection de l'honorable préopinant, car, dans ce que je vais dire, il n'y aura pas un mot d'attaque contre cette élection. Cela ne m'importe pas; c'est au rapporteur à répondre; je veux rester fidèle jusqu'au bout—et nous approchons de la fin (Rires et applaudissements à gauche)—à notre programme.

Est-ce donc que je viens défendre le gouvernement contre les attaques qu'à la fin de son discours M. de Fourtou lui a adressées?

Depuis longtemps les organes du parti auquel il appartient annoncent des interpellations diverses, et les attaques les plus résolues sont annoncées. Je me suis rendu religieusement au Sénat, attendant qu'on me demandât de consentir à une interpellation. (Applaudissements et rires à gauche.)

M. Haentjens—Votre critique du Sénat est parfaitement fondée: il est d'une faiblesse décourageante. (Bruit.—Rires à gauche.)

M. le président du conseil.—M. Haentjens, vous êtes d'autant plus cruel pour le Sénat, que vous pouviez nous adresser ici cette interpellation. (Rires à gauche.)

Je me rendrai au Sénat avec la même exactitude jusqu'au 5 janvier, j'attendrai les questions et j'y répondrai, je demanderai le vote du Sénat sur les interpellations, et mes collègues le feront avec moi, aucune menace ne nous a un moment intimidés.

Mais, à la fin d'une discussion d'élection, après s'être défendu lui-même, M. de Fourtou a jugé à propos de jeter un coup d'œil sur l'administration du 14 décembre, d'examiner nos actes de ministère et de nous trouver tous les torts que l'opinion publique lui a reprochés à lui-même. (Applaudissements à gauche.)

Permettez-moi de ne pas être complice de ce détournement absolu d'une question que vous avez seuls à résoudre.

Nous ne voulons pas, d'abord, mêler nos actes avec les actes du 16 Mai. (Applaudissements à gauche.) Nous demandons à être jugés séparément et isolement. (Applaudissements.) Vous avez le droit de nous interpeller quand vous voudrez et de soumettre notre conduite au jugement de la Chambre.

M. Haentjens.—J'ai demandé deux fois à interpeller et personne ne m'a répondu.

M. le garde des sceaux.—Nous nous expliquerons quand vous voudrez. (Très bien! très bien!)

M. de Fourtou, en finissant, a fait un programme à l'adresse des électeurs du 5 janvier; nous ne demandons pas mieux que d'avoir à répondre à des interpellations pareilles et de faire, nous aussi, notre programme. Mettez-nous en mesure de le faire à la tribune, et nous sommes disposés à vous y suivre. (Applaudissements à gauche.) Mais, dans une discussion qui nous est étrangère, vous venez mêler des accusations contre le ministère qui ne peut pas être en cause. (Très bien! très bien!)

Je ne réponds pas à la longue partie de ce discours qui voulait être un acte d'accusation. Croyez-vous qu'il soit besoin de démontrer que nous sommes fidèles à notre principe?

Vous parlez d'élections faites par la candidature officielle: citez-en une seule! M. Cunéo d'Ornano. Celle de la Rochelle.

M. le garde des sceaux. Je remercie M. Cunéo d'Ornano de me fournir cette occasion de dire que je ne me suis pas, un seul jour, mêlé de cette élection. Voici ce qui est arrivé.

Pendant les élections antérieures, j'étais dans le département; je voyais ce qui s'y passait, les indignes révocations ... (Applaudissements.) qui étaient prononcées, les maires les plus honorables qui étaient frappés. Alors j'ai écrit la lettre dans laquelle j'ai exprimé en six lignes l'indignation que me causait tout ce que je voyais. (Longs applaudissements.)

Est-ce ma faute, et je ne m'en plains pas, si, pour l'élection qui a eu lieu à une époque postérieure, on a imprimé et mis sous les yeux des électeurs ce que ma conscience m'avait dit d'écrire? (Applaudissements.) Je remercie M. Cunéo d'Ornano de son interruption. Voilà les moyens de candidature officielle que nous employons.

Je n'ai pas besoin de répondre en ce qui concerne les révocations en général, mais je dois dire un mot de celles qui ont atteint des juges de paix. Si M. de Fourtou avait étudié la question, de près, et, partisan comme il est des enquêtes contradictoires (Rires), il était venu demander des renseignements, je lui aurais montré ce qu'étaient la plupart des juges de paix qui ont été révoqués ou déplacés.

D'excellents magistrats que j'avais nommés quatre ans avant avaient été révoqués sur le simple soupçon d'influence politique. En revenant au ministère, est-ce que je pouvais préférer les nouveaux nommés à ces anciens magistrats?

J'avais toujours recommandé aux juges de paix de s'abstenir de toute immixtion dans les luttes politiques. Pendant le 24 Mai comme pendant le 16 Mai, on a fait tout ce qu'on a pu pour rayer ces instructions. (Applaudissements.)

Aux reproches de fraude électorale, de candidature officielle, de révocation de fonctionnaires, je n'ai en ce moment, je le répète, qu'une réponse à faire: Nous avons été fidèles à nos principes, au programme que nous nous sommes tracé; nous y resterons fidèles.

Quand on voudra que nous nous expliquions sur les détails, nous démontrerons que tous ces reproches ne sont pas fondés. On nous a dit que nous avions promis la prospérité publique et que celle-ci n'éclatait pas au grand jour. Mais nous ne répondons pas....

A droite. Ah! ah!

M. le président du conseil. Je vais donc apprendre à ces messieurs quelque chose.... (Rires.) Nous ne répondons ni des intempéries, ni des mauvaises récoltes, ni des conséquences terribles d'une grande guerre engagée au loin et à laquelle nous sommes restés étrangers.

Nous avons fait tout ce que pouvait la sagesse humaine; mais ce n'est pas à nous à distribuer le soleil et la pluie.

Ce que, gouvernement, nous devons faire, c'est assurer à chacun la liberté du travail; c'est pourvoir, dans les mauvais jours, aux moyens d'assistance, afin de porter secours au malheur. Nous n'avons pas failli à ce devoir. (Très bien! très bien!)

Nous n'irons pas au-delà de ce qui est possible à un gouvernement humain, mais le devoir d'un gouvernement, nous le remplirons toujours complètement.

M. de Fourtou nous a demandé quels sont les principes du gouvernement. Je vais les lui dire, et, il y a quelques années, il les eût compris aussi bien que moi. (Applaudissements.)

En dehors de nous, il y a des représentants de la dictature impériale avec toutes ses conséquences, des représentants du régime traditionnel avec les vieilles institutions monarchiques; s'ils n'étaient obligés de se mettre en dehors du gouvernement du pays, je dirais qu'ils ont raison de défendre leurs principes.

Mais vous qui me demandez ce que nous représentons, voulez-vous bien me dire quelle opinion vous représentez? (Rires et applaudissements prolongés.)

Il y a dans nos Chambres et dans le pays un parti sans nom, auquel il est impossible de trouver un nom, mais qui peut créer des obstacles sérieux à tout gouvernement, et qui en créerait à l'empire ou à une troisième Restauration, comme à la République. Voilà le parti auquel, à mon avis, appartient l'honorable M. de Fourtou. (Bravos répétés et longs applaudissements.)

Quant à nous, nous disons sincèrement ce que nous sommes: nous sommes les représentants des principes libéraux qui, depuis 1814, ont trouvé toujours des défenseurs dans nos Assemblées jusqu'en 1851 et quelques-uns depuis; nous adaptons ces principes libéraux au gouvernement républicain avec les formes que lui a données la Constitution de 1875.

Nous sommes des républicains libéraux qui mettrons la même énergie à défendre le principe de la République et, sur tous les points, les principes libéraux auxquels nous avons consacré toute notre vie. (Bravos répétés et applaudissements prolongés.)

(M. le président du conseil, de retour à son banc, reçoit les félicitations d'un très grand nombre de députés.)

M. Floquet, rapporteur, dit qu'il n'a rien à ajouter à ce qu'a répondu M. le président du conseil et à ce qu'a fait connaître le rapport. Après avoir décliné devant le tribunal la responsabilité du *Bulletin des Communes*, M. de Fourtou décline aujourd'hui la compétence de la commission d'enquête, mais la Chambre n'accordera pas ce nouveau déclinatoire et ne se prêtera pas aux désirs de l'ancien ministre du 16 Mai, qui voudrait sans doute être jugé par le tribunal de Ribérac qu'il a su composer à son gré. (Applaudissements à gauche.)

Les conclusions de la commission d'enquête sont mises aux voix et adoptées.

L'élection est invalidée.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 5 décembre.—Temps clair ou partiellement couvert, vents variables, principalement du nord, température stationnaire ou plus basse.

Température du 4 Décembre 1878.

Thermomètre de C. Duhamel, Opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade
6 h. du matin	44	7
Midi	65	18
3 P. M.	67	19
6 P. M.	[illegible]	17

Théâtre des Variétés.—Le juge-président de notre Cour Suprême, M. T. Manning, prononcera ce soir, au théâtre des Variétés, un discours pour remercier de la part de notre communauté, le peuple américain tout entier de la générosité et de la sympathie dont il nous a donné des preuves matérielles à l'heure de notre cruelle épreuve. Le public, sans distinction de sexe, est invité à aller entendre l'éloquent orateur.

Contestation pour la place de Shérif criminel.—M. Mandeville de Marigny a adressé à la Sixième Cour de District, contre M. John Fitzpatrick, une pétition où il représente que le 5 novembre dernier, le pétitionnaire était candidat sur deux et trois listes pour la place de shérif-criminel, qu'il avait pour concurrent John Fitzpatrick candidat sur la liste démocratique; que le 12 novembre le shérif civil, comme officier de retour, publia les relevés électoraux faits par lui et que suivant ces relevés, il est établi que le nombre des votes compilés par lui fut comme suit: 13,770 votes pour le pétitionnaire et 15,875 pour le dit Fitzpatrick, constituant pour ce dernier une majorité de 2,105 sur un total de 29,646 bulletins, tandis que la vérité est qu'un beaucoup plus grand nombre de votes que celui qui figure dans les retours, fut donné au pétitionnaire.

Ce dernier allègue que beaucoup de citoyens ont été privés du droit de voter par le commissaire d'élection; qu'un grand nombre de votes pour lui n'ont pas été comptés; qu'on a permis aux mêmes individus de voter plusieurs fois pour Fitzpatrick et que les retours publiés sont faux et frauduleux.

Que J. Octave Landry, enregistreur des votants, entra avant l'élection dans une conspiration criminelle et qu'en abusant de son pouvoir il a délivré nombre de certificats d'enregistrement faux et illégaux, afin d'obtenir l'élection de certains candidats de la liste démocratique, parmi lesquels était John Fitzpatrick.

La pétition implique dans ces fraudes Luke Fleming, James Doherty, J. Haddigan, H. Maguire, J. Cole, Mike Fanning, John Fitzgerald, Barry Regan, John Donovan, Lawrence Parker et d'autres.

Le pétitionnaire, en conséquence, sollicite un jugement décrétant qu'il a été dûment élu à la place de shérif criminel, et qu'il a droit à la dite place.

Nouveaux officiers.—Le recorder M. J. Sheenan a prêté serment hier devant M. O. Arroyo, assistant-secrétaire d'État. Le gouverneur ne remettra au Juge Sheenan sa commission que 30 jours après l'élection, mais il n'en peut pas moins exercer les fonctions de sa place et son certificat de prestation de serment lui donne droit au salaire à partir du même jour.

MM. Henry de Rancé et J. T. Markey ont été également assermentés comme coroners hier matin.

L'enquête du Congrès.—S'il faut ajouter foi à la dépêche que le télégraphe nous a transmise hier matin, nous sommes menacés d'une suite de l'enquête de l'été dernier—c'est-à-dire qu'un certain nombre de représentants démocrates et républicains, accompagnés de sergents d'armes, de sténographes, de rapporteurs et de greffiers, vont débarquer, au moment où le souhaitera, où l'on s'y attendra le moins, à l'hôtel St-Charles ou tout autre magnifique établissement de ce genre, et là, assigneront une foule de témoins de tous les âges, de toutes les conditions, de toutes les classes, de tous les partis.

A juger de l'avenir par le passé—et nous le connaissons bien, ce passé—les dépositions, à quelques rares exceptions près, seront d'une longueur désespérante, soulèveront, entre les membres des deux partis, des altercations peu édifiantes, amèneront de scandaleuses révélations que le pays entier déplorera comme il en a déjà tant déploré.

Et après?

Quel sera le résultat de ces interrogatoires dont on nous promet la queue? Quel a été celui des enquêtes précédentes?

Les fraudes inouïes qui ont été clairement prouvées, dans notre ville, à New-York, à Washington et ailleurs, ont-elles fait châtier les coupables?

Ont-elles empêché M. Hayes d'occuper le fauteuil de président?

Ont-elles empêché les autorités fédérales de récompenser les bons amis?

Ont-elles empêché les radicaux de triompher aux dernières élections du Nord?

Il est à craindre que les hommes sérieux ne soupçonnent messieurs les représentants, soit de vouloir s'éloigner des glaces, des neiges et de la boue de la capitale pour venir se réchauffer au splendide soleil de la métropole du Sud, soit d'éprouver un invincible besoin de notoriété, soit de désirer, par malice, infliger des travaux écrasants et inutiles aux rapporteurs, d'énormes frais de composition aux propriétaires des journaux quotidiens.

Paragraphes.—D'après les statistiques qui serviront de base à une autre loi sur les licences, il y a, dans notre ville, deux cent neuf buvettes et six cent quinze épiceries où le citoyen altéré peut demander un verre de liquide quelconque.

—Le nouveau canal est fort bas; trois steamers et des goëlettes y sont échoués.

—Nous apprenons que le chemin de fer que construit la compagnie Morgan et qui doit relier notre État au Texas, atteindra Orange dans dix-huit mois.

—M. Buell, correspondant du *Democrat*, à Washington, ignore si M. Hayes se contentera de l'exécution de M. Hahn et réserve le même sort au *marshal*, M. Jack Wharton.

—L'administrateur Meallie croit qu'une police composée de trois cents hommes qui recevraient chacun, régulièrement, de soixante-dix à soixante-quinze dollars par mois, serait plus utile à la corporation que quatre cent cinquante policemen qui en toucheraient seulement cinquante.

—C'est ce soir que s'ouvrent les portes du théâtre St. Charles.

—Les recettes de la douane de la Nlle-Orléans ont atteint, en novembre, le chiffre de $174,755 09.

—Les inspecteurs n'ont pas encore terminé l'enquête relative à la perte du *Cotton Valley*, qui a sombré après une collision avec le *Charles Morgan*.

—Les trompettes n'ont pas autant assourdi les passants. On constate l'amélioration.

—A la deuxième cour de district, la succession de Lucien Charzat, celle d'Eva Miller, femme de Caspar Kruljman, ont été ouvertes; George N. Rice et Alphonse T. Molloy ont été émancipés.

—Les rapporteurs, lorsqu'ils ont été informés que le sous-comité d'enquête reviendrait peut-être à la Nlle-Orléans, ont vu se dresser devant eux des masses de colonnes à remplir; ils en ont frémi.

—Des candidats désappointés ont fait entendre des paroles énergiques, hier matin, à l'hôtel de ville, à ceux qui n'ont pas paru en semblant ne pas vouloir tenir les promesses.

—Il paraît que les politiciens de l'édifice fédéral sont enchantés de la décapitation de M. Hahn; ils demandent un second sacrifice; ils en exigeront un troisième, et ainsi de suite, jusqu'à ce que tous leurs adversaires aient disparu de la scène.

—L'officier du service des signaux rapporte qu'il n'y a pas eu de gelée mardi dans la nuit et que le thermomètre n'est pas descendu au-dessous de 40.

—Au bureau des inspecteurs de bateaux et de bouilloires on continuait l'enquête sur le désastre du bateau "Cotton Valley," ce qui ne veut pas dire qu'elle aura un résultat plus utile que toutes les autres enquêtes sur de pareils sujets.

—M. Arroyo a reçu du secrétaire d'Etat Strong à la date du 30 novembre, une lettre où il dit que son père est mourant. M. Strong ajoute que son fils est sérieusement malade de la pneumonie, et qu'il est fort douteux qu'il se remette. Il ne peut donc en ce moment retourner à la Nlle-Orléans.

—Mardi soir, Harry McCoy, homme de service à bord du steamer Alvin ayant été frappé par le stage au moment où il saisissait la ligne pour amarrer le bateau, est tombé dans le fleuve et s'est noyé.

Nouvelles de Washington.—Les nouvelles particulières reçues, de Washington, depuis la réunion du Congrès ne sont pas de nature à calmer l'effervescence qui règne, depuis près de quinze jours, dans les cercles et parmi les curieux dont le quartier général est établi à la douane.

La guillotine de M. Hayes, en expédiant, pour des sphères plus tranquilles, un des *sachems* fédéraux — M. Michael Hahn— a éveillé plus de craintes et fait naître plus d'espérances qu'on ne saurait le croire.

La paix dont jouissaient les éminents fidèles à l'ombre du drapeau national, a fui la bâtisse en granit.

Ceux qui ne voulaient pas admettre la possibilité de changements depuis les assurances de stabilité que leur avait données M. Thomas C. Anderson, tremblent lorsqu'ils parcourent les dépêches.

Le vieux *flag* s'agite au-dessus de têtes qui, demain peut-être, tomberont dans le panier.

Il y aura probablement, d'ici à peu de jours, de nouveaux désastres politiques à annoncer et de grandes infortunes à consoler.

Verémos le que verémos.

La ville contre un de ses fonctionnaires.—Le Conseil Municipal a siégé hier en tribunal de justice et a destitué le juge S. J. N. Smith de la première cour municipale, pour inhabilité dans l'exercice de ses fonctions.

M. Smith, on le sait, n'a rien versé dans le trésor de la ville, depuis le 4 septembre dernier, des sommes perçues par sa cour sous forme d'amendes; il a donc enfreint la loi qui exige un versement quotidien, et c'est cette offense qui a donné lieu au procès qui fait le sujet de ces lignes.

A midi, le maire et les administrateurs, réunis dans la salle des délibérations du Conseil, ont ouvert la séance en invitant l'avocat de la ville à entamer les poursuites contre le prévenu.

Le maire a dit à ses collègues que M. Smith était venu la veille le prier de l'excuser de ne pouvoir comparaître devant le Conseil, étant cité à comparaître, ce même jour, devant plusieurs cours de district.

La séance alors a été levée jusqu'à 4 heures de l'après-midi, afin de permettre au prévenu de se défendre. A la reprise de la séance, M. Smith ne répondant pas à l'appel de son nom, l'affaire a été instruite, et le prévenu, trouvé coupable, a été condamné. Avant la clôture de l'audience, une communication de M. Smith a été lue dans laquelle il informe le Conseil qu'il a cédé le fauteuil de sa cour à son successeur M. J. Sheenan dûment qualifié. La destitution de M. Smith devenant nulle par ce fait, le maire a été chargé de proférer une plainte contre l'ex-juge et de le faire traduire devant le Grand Juri. Rira bien, qui rira le dernier.

Education Publique—Les membres du Bureau des Ecoles Publiques et Gratuites ont tenu, hier soir, leur séance mensuelle sous la présidence de M. J. K. Gutheim en l'absence de M. T. J. Semmes.

Pas de rapport du surintendant.

M. Isaacson, trésorier du Bureau, ayant rempli les formalités prescrites par la loi, en fournissant une caution et se faisant assermenter, a soumis son rapport sur la perception de la taxe d'école qui accuse les chiffres suivants: Octobre 1878, $1357.36; novembre, $2093.93.

Les comités dits: *visiting committees* ont tous exprimé leur satisfaction à l'égard des écoles; l'ordre et la discipline qui y règnent étant irréprochables.

M. Collins, en sa qualité de chef du comité de finances, a présenté le budget des dépenses des écoles pour l'année à venir, budget ainsi fait:

Traitements des professeurs	$192,742
Portiers	14,620
Loyers	17,256
Bureau du Surintendant	1,200
Trésorier	1,200
Secrétaire	2,400
Divers	1,800
Impressions	1,500
Combustible	2,500
Sanitaire	850
Réparations	3,000
Stores et réparations	1,200
Meubles et réparations	4,000
Total	$244,268

L'adoption du budget a été renvoyée à une date prochaine. Un comité composé de MM. Hendy, Ferguson et Barney, a été adjoint au comité de finances avec mission de réviser le budget et d'en bien arrêter les chiffres.

Deux lettres de démission ont été lues; l'une de M. Schwabrick, l'autre de M. Semmes. Sur la proposition de M. Barney, un comité a été désigné et chargé d'aller trouver ces messieurs pour les engager de la part de tous les membres du bureau à retirer leurs lettres.

M. Mitchell a présenté un mémoire des professeurs priant le Bureau de vouloir bien fermer les écoles une semaine plus tôt cette année que les années précédentes, au mois de décembre, afin qu'ils aient amplement le temps de faire les préparatifs d'une démarche auprès de la Législature à l'effet d'obtenir une augmentation de l'allocation annuelle faite pour le maintien des écoles publiques.

Deux ou trois démissions de professeurs ont été reçues et autant de nominations faites.

Dans un but d'économie, la suppression de l'école de Milneburg a été demandée, mais M. Seaman a fortement et habilement combattu cette mesure.

Plusieurs questions d'une importance secondaire ont été débattues après quoi, le Bureau a siégé à huis clos.

FRANCE ET ITALIE—Le président de la République a adressé le télégramme suivant à S. M. le roi d'Italie:

Paris, 17 novembre.

A S. M. le roi d'Italie,

Je m'empresse d'exprimer à Votre Majesté mes plus vives et mes plus sincères félicitations d'avoir échappé à l'horrible attentat commis sur sa personne.

Signé: MARÉCHAL DE MAC-MAHON.

De son côté, le ministre des affaires étrangères adressait, le même jour, à l'ambassadeur de France à Rome le télégramme suivant:

Le président de la République a adressé directement et personnellement ses félicitations au roi Humbert, à l'occasion de l'attentat auquel Sa Majesté vient si heureusement d'échapper.

Veuillez, de votre côté, faire parvenir jusqu'au roi d'Italie l'expression de la profonde satisfaction et des respectueuses sympathies du gouvernement français tout entier. Félicitez, en mon nom, le président du conseil qui a couru un grand danger et qui a fait preuve d'un rare sangfroid.

Le *Journal officiel* publie les discours qui ont été prononcés à l'occasion de la clôture de l'Exposition universelle. Nous sommes particulièrement heureux, au moment où un crime odieux vient de contrister tout ce qu'il y a d'hommes de cœur dans la péninsule italienne, de lire les paroles sympathiques que le consul général d'Italie, M. Correnti, a adressées à la France, et notamment celles-ci:

"Non, ce n'est pas le désir d'être agréables à nos hôtes, ce n'est pas un artifice banal destiné à adoucir l'amertume des adieux qui nous impose ce cri: *Vive la France!* Ce cri a vibré bien des fois les jours de détresse; on l'a répété dans toutes les langues, comme un chant héroïque; il a retenti dans le cœur de tous les peuples comme une promesse d'avenir."

FRANCE.—Versailles, 20 nov.—Dans les cercles parlementaires, on considère l'accueil fait au discours de M. Dufaure, par la gauche, comme un indice de la résolution de la majorité, de soutenir le cabinet actuel, après, comme avant les élections sénatoriales.

Le *National* assure que, dans le conseil des ministres qui a eu lieu, hier matin, le maréchal Président "a félicité vivement M. Dufaure."

—Quand les six élections qui restent à examiner auront été par la Chambre, la commission d'enquête présentera son rapport général.

C'est alors seulement que pourra se poser, à coup sûr, la question de la mise en accusation du ministère du 16 mai. Les huit mille dépêches des ministres de l'ordre moral, seront publiées à part; elles étaient en langage secret, et plus de 20 employés des télégraphes ont travaillé pendant plusieurs mois pour les traduire.

Le 18 avril 1878, une jeune personne de vingt-six ans, née en Corse, se présentait devant le cadi Ganéfi, à Alger, et abjurait, dans un acte en bonne et due forme, la religion chrétienne pour la religion musulmane.

Est-ce par conviction qu'Emilie Vanecci changeait ainsi de religion? Pas le moins du monde. Elle voulait épouser Bouali ben Mohammed Bourzali, et épouser selon la loi musulmane. En effet, le 20 avril 1878, leur acte de mariage était dressé par le même magistrat.

Le procureur général d'Alger vit, à tort ou à raison, un danger public dans cet acte de mariage, et il l'attaque, ainsi que l'acte d'abjuration, devant la chambre musulmane de la cour d'Alger, disant que le cadi était incompétent pour les recevoir, et qu'ils portent illégalement atteinte, l'un et l'autre, au statut personnel des citoyens comme pouvant constituer une naturalisation abusive.

Le cas est curieux.

—Le tribunal de police correctionnelle de Rouen a condamné un manufacturier, M. Crépet—qui, le 9 novembre, avait frappé M. Hardouin, avocat, à l'occasion de certain passage d'une plaidoirie contre lui—à six mois de prison, 500 francs d'amende et aux dépens.

M. Crépet avait, cependant, exprimé tous ses regrets, d'avoir cédé à un mouvement irréfléchi de colère.

DÉPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES.

L'empereur Guillaume reprend les rênes du gouvernement.—Expulsions d'Espagne.—Opposition au brevet que demande Edison en Angleterre.—Les réserves autrichiennes.—Le budget à la Chambre des députés à Versailles.

Londres, 4.—L'empereur, avant son entrée à Berlin, signera un décret annonçant qu'il reprend les rênes du gouvernement.

Les personnes arrêtées dans le nord de l'Espagne doivent être transportées, en vertu de l'état de siège, que le gouvernement a l'intention de prolonger dans cette partie du pays.

En Angleterre opposition a été faite à ce qu'il soit accordé un brevet à Edison pour son invention de l'éclairage au moyen de l'électricité. Cette opposition est faite en faveur de J. H. Russell. L'affaire sera jugée dans une quinzaine.

Le retour des réserves autrichiennes de la Bosnie et de l'Herzégovine a été arrêté. Officiers et soldats ont reçu l'ordre de rejoindre leurs régiments.

Versailles, 4—La Chambre des Députés a achevé la discussion du budget et adopté une réduction de droits sur l'huile.

La guerre de l'Afghanistan.

Londres, 4—Une dépêche de Lahore au Daily Telegraph, semble contredire la nouvelle de la bataille qui avait été annoncée entre le génl Roberts et les Afghans, à la passe Peiwar.

Le génl Roberts, trouvant l'ennemi concentré en forces suffisantes pour lui infliger une écrasante défaite, a préféré attendre l'arrivée de toutes ses provisions afin de poursuivre ses avantages.

Le vice-roi télégraphie la même nouvelle. Les Afghans sont postés à la tête de la passe Peiwar avec de l'artillerie montée. On annonce de Lahore que l'Emir est forcé de garder une bonne partie de ses forces sur la frontière de la Perse, puissance qui le menace.

On annonce que 16,000 Russes ont reçu ordre de se rendre d'Odessa à Bourgas.

Lord Lytton télégraphie que la brigade du général Macpherson s'est avancée jusqu'à Basawal, au delà de la passe Koord Khyber, en reconnaissance et pour faire du fourrage.

Détournement de 13,000,000 de francs à la monnaie de Bordeaux.

Bordeaux, 4—M. Delbecque, directeur de la monnaie de Bordeaux, a été arrêté sous l'accusation d'avoir détourné une valeur de 13,000,000 de francs en lingots d'argent appartenant aux Rothschild, et auxquels il aurait substitué des lingots de cuivre galvanisé.

La question ministérielle en Italie.

Rome, 4—Les débats, hier, à la Chambre des Députés, ont perdu beaucoup de leur intérêt, par suite de l'absence du premier ministre Cairoli. L'opposition a attaqué le cabinet à cause des récentes émeutes et déclare que l'ordre avait régné en Italie avant l'avènement au pouvoir de la gauche. Les défenseurs du gouvernement ont répondu que les attentats, les bombes, les clubs, les émeutes étaient un héritage du gouvernement conservateur. La discussion durera probablement plusieurs jours; le gouvernement demandera ensuite un vote de confiance. Il s'organise dans le pays des meetings en faveur du gouvernement. Il y en a eu un hier, à Milan, où assistaient 15,000 personnes.

Rome, 4—La Liberta dit que 230 députés sont engagés à voter contre le gouvernement, ce qui est une majorité de 90. Une crise ministérielle est donc inévitable.

Exposition du corps de St. François Xavier.

Gênes, 4—Le corps de St. François Xavier a été exposé hier dans la cathédrale en présence de nombreux catholiques venus de toutes les parties du monde. La cérémonie a été grandiose.

ORIENT.

Constantinople, 4—Suleiman Pacha a été condamné, pour mauvaise conduite à la guerre, à 15 ans de prison. Il a fait appel.

Le nouveau ministère turc.

Constantinople, 4—Le ministère a été dissous. Le nouveau se compose ainsi: grand vizir, Kheireddin Pacha; cheikh-ul-islam, Ahmet-Assad Effendi; guerre, Ghazi Osman Pacha; affaires étrangères, Karatheodori Pacha; intérieur, Kadri Pacha; justice, Saïd Pacha; commerce, D. Jendi Pacha; travaux publics, Sawa Pacha.

Photiady, qui a été élevé au rang de Pacha, succède à Carathéodori comme gouverneur de Crète. Raouf Pacha a été destitué de ses fonctions de grand maître d'artillerie. Saïd Pacha prend l'intérieur et Sarran Pacha les affaires étrangères jusqu'à l'arrivée de Kadir et de Kheireddin de Bagdad et de Crète.

Constantinople, 4—Le décret impérial qui annonce la nomination du nouveau ministère, recommande aux nouveaux ministres de travailler à mettre à exécution les réformes projetées, à réparer les maux de la dernière guerre; il annonce en même temps la promulgation des réformes convenues.

Le comte Andrassy censuré.

Pesth, 4—Ce qui a forcé le comte Andrassy à poser la question de cabinet, c'est l'adoption par le comité du budget d'un rapport dans lequel le rédacteur critiquait sévèrement la politique orientale d'Andrassy et répondait à tous les arguments du premier ministre.

Nouveau ministère hongrois.

Pesth, 4.—Comme on s'y attendait, aujourd'hui, à la conférence des libéraux M. Tisza a communiqué les noms du nouveau cabinet hongrois et exposé son programme.

Opposition au brevet d'Edison en Angleterre.

Londres, 4—J. H. Russell s'oppose à ce que l'on accorde un brevet à Edison pour l'éclairage électrique, disant qu'il n'en est pas le premier inventeur. Le Times ajoute qu'il y a sur le terrain plusieurs rivaux qui réclament la priorité sur Edison.

Santa Cruz, Ténériffe, 20 nov.—La barque John Pale, de Bull River, a été abandonnée ici au moment où elle sombrait. L'équipage a été sauvé.

Préparatifs pour la réception de Guillaume.

Berlin, 4—On fait d'immenses préparatifs pour la réception de l'empereur qui a lieu demain. La ville est encombrée de visiteurs. Les rues sont pleines de curieux qui vont examiner les décorations.

Le jugement de Moncasi cassé.

Madrid, 4.—La cour de cassation a admis l'appel de Moncasi. Il y a eu fausse application du code de procédure universelle. Le nouveau jugement commencera dans une quinzaine.

Accident au Ticonderoga.

Portsmouth, 4.—Les dommages au vapeur des Etats Unis le Ticonderoga sont plus sérieux qu'on ne le croyait au premier abord. Cinquante pieds de la quille et une quantité de cuivre ont été enlevés.

Une opposition au traité franco-américain.

San Francisco, 4—La convention constitutionnelle a adopté un mémoire adressé au Président et au Congrès contre le projet de traité franco-américain, comme étant préjudiciable aux intérêts agricoles de la Californie. Des copies seront envoyées aux représentants de la Californie à Washington.

Faillite.

Nashville, 4—R. L. Powers, marchand de vêtements a fait faillite. Passif $35,000, actifs fort assortiment de marchandises. Les créanciers sont surtout à Nashville, Philadelphie et Cincinnati.

St-Louis, 4.—L'association des agents de chemins de fer s'est réunie aujourd'hui. Il y avait des représentants de toutes les parties du pays. Après la nomination des officiers, elle s'ajourna.

Troubles dans le Kentucky.

Cincinnati, 4.—Des avis du comté de Breathitt, Ky., disent que la tranquillité est rétablie. Malgré les efforts désespérés, des amis de Jason Little, le meurtrier, pour le délivrer, le shérif Higgans a réussi à le mettre sous les verrous, dans la prison du comté de Ma[illegible] où il est gardé à vue par ordre du juge Randall. Le gouverneur McCreary a envoyé des instructions pour que tous ceux qui ont pris part aux troubles derniers soient sérieusement punis. Il a ordonné aux gardes McCreary de se tenir prêts à marcher en cas de nécessité, pour soutenir la cour.

WASHINGTON.

Sénat.

Washington, 4—Le vice-président a nommé MM. Ferry, Davis (Illinois) et Randolph, membres d'un comité chargé de chercher pourquoi la clause relative à Hot Springs a été omise de la copie du projet de loi des diverses allocations civiles votées à la dernière session du Congrès. Le comité a été nommé en vertu d'une résolution présentée hier par M. Dorsey.

Le préambule et les résolutions, soumises par M. Harris, du Tennessee, lundi dernier, en vue de faire nommer un comité chargé de s'enquérir des meilleurs moyens de prévenir l'introduction et le développement des maladies épidémiques, de la fièvre jaune spécialement et du choléra, dans les limites des Etats-Unis ont été adoptés avec un amendement que le comité soit composé de sept sénateurs au lieu de quatre, qu'il ait le pouvoir de siéger et d'agir conjointement avec un comité semblable de la Chambre.

M. Matthews, (Ohio) présente une motion pour procéder à la discussion du projet sur le chemin de fer Texas Pacifique. Plusieurs sénateurs s'y opposent disant que le sujet demande une longue discussion, et que l'on ne doit pas durant la première semaine d'une session s'occuper d'une affaire d'une pareille importance. Vote: 19 oui, 22 non. Rejeté.

M. Edmunds, (Vt.) annonce que mardi prochain, il demandera au Sénat de s'occuper du projet ayant pour but d'amender certaines clauses du chapitre 1, titre 3, des Statuts Révisés des Etats-Unis, relatives aux élections présidentielles et régularisant le compte des votes pour le Président et le Vice-Président et décidant certaines questions soulevées par le sujet. Il espère que les sénateurs voudront bien examiner et prendre en considération le projet.

A 12h. 50m. le Sénat entre en séance exécutive. Les portes sont rouvertes à 1h. 10m. et le Sénat s'ajourne.

Chambre.

Le représentant Southard, de l'Ohio, fera prochainement son rapport sur le projet de loi réglant le compte des votes électoraux pour le président et le vice-président. Les principaux points du projet sont que la vérification des votes électoraux sera la prérogative des deux chambres du Congrès.

Aucun retour d'État ne peut être annulé que par le vote des deux chambres. S'il y a deux retours ou davantage, un seul sera admis et compté suivant le vote des deux chambres. Le comité fera tous ses efforts pour arriver au règlement de la question pendant la session actuelle.

M. Sealbury, dém., présente un projet relatif au rachat des notes des Etats-Unis — renvoyé au comité des finances. Il autorise le secrétaire du trésor à racheter les notes legal tenders, comme il est stipulé dans la loi spéciale de reprise, à payer 75 pour cent du montant en or et 25 pour cent en dollars d'argent.

L'orateur annonce que la première affaire qui se présente est la prise en considération du projet de l'indemnité de Genève dont le comité judiciaire avait présenté le rapport à la session dernière. Sur motion de M. Knott, du Kentucky, la prise en considération est renvoyée à mardi prochain.

M. Wood, (N. Y.) présente une résolution demandant au secrétaire d'Etat et au maître général des postes, communication des informations reçues par eux, depuis la dernière session, relativement aux relations commerciales et postales entre les Etats-Unis et les contrées du sud de l'Amérique. Adopté.

Un projet établissant une commission pour Hot Springs, et dans lequel est inséré, sur motion de M. Hewett, (N. Y.) une clause pour le maintien de bains pour les indigents, est adopté puis la Chambre s'ajourne.

Le comité Potter.

Washington, 3—Le comité Potter déterminera probablement demain jusqu'à quel point il poussera l'audition des témoignages. Les membres démocrates ont eu plusieurs conférences particulières sur ce sujet, mais n'ont abouti à aucune conclusion. Les républicains attendent la décision de la majorité pour agir. M. Garfield terminera à la première occasion le témoignage qu'il avait déjà commencé à Atlantic City et qui a été interrompu par la maladie.

Accident à l'Hon. A. Stephens.

Washington, 4 — L'hon. Alex. Stephens, en montant le perron de pierre à l'entrée est du capitole, qui conduit à la Chambre des Représentants a failli être victime d'un sérieux accident. Les degrés étaient humides, ses béquilles glissèrent, il serait tombé sur le dos si un domestique ne l'eût soutenu. Il n'a reçu qu'une contusion douloureuse au genou gauche; il sera forcé de garder la chambre quelques jours.

Le dollar d'argent.

Washington, 4.—Le secrétaire Sherman a reçu de San-Francisco une offre de $1,000,000 de dollars de commerce venant de la Chine et livrables dans les 60 jours. Il a répondu que les dollars de commerce seraient achetés comme lingots sur offres, tous les mercredis, et qu'il ne serait fait de préférence pour aucune sorte de lingots, de quelconque qu'il soit. Certains spéculateurs voudraient favoriser les lingots d'argent sous forme de dollars provenant de la Chine aux dépens du lingot qui se trouve entre les mains de nos mineurs.

Le montant total des dollars d'argent frappés est de $35,959,360; le montant exporté est de $25,815,910; les dollars chinois qui font retour au pays sont estimés à 5 millions. Ils avaient comme autres été frappés pour l'exportation, mais ils furent mis en circulation, quand ils cessèrent d'être des legal tenders.

Nouvelle fournée de fonctionnaires.

Washington, 4.—Le Président a envoyé une nouvelle fournée de nominations au Sénat, elles ont été presque toutes faites pendant la vacance du Congrès.

Transfert du bureau indien.

Washington, 4—Dans le comité chargé d'étudier la question du transfert du bureau indien, ont été entendus le Dr Barstow, président des commissaires du bureau, et E. M. Kimbley membre de ce bureau. Tous deux se sont fortement opposés au transfert.

Il était aussi désavantageux aux Indiens qu'au gouvernement. L'armée ne peut d'aucune façon favoriser le progrès de la civilisation parmi les Indiens. Le secrétaire Schurz et le commissaire Hoyt donneront leur avis vendredi.

New Haven, Conn., 4—Le parti républicain vient de remporter une victoire hier, à New Haven.

Cincinnati, 4—Il se commence une croisade à Cincinnati contre les amusements du dimanche.

Préparatifs pour de brillantes réceptions à Grant.

New York, 4. — Le Times de Boston dit que l'on fait dans les villes de l'Est des préparatifs pour faire au général Grant une série de brillantes réceptions, à son retour d'Europe. Il arrivera par la ligne américaine à Philadelphie. Si le programme actuel est mis à exécution, après une simple bienvenue, il se dirigera directement sur Boston pour assister à la première réception.

On affirme que l'on veut mettre de côté toute question politique et donner à cette réception un caractère complètement étranger aux affaires de parti. Des personnes notables prennent part au mouvement, qui sont des anti-grantistes reconnus. Un bal sera donné à Boston auquel sera invité le marquis de Lorne ainsi que la princesse Louise. Ce sont eux-mêmes qui auraient exprimé le désir de revoir le général dans son propre pays. La seconde réception aura lieu à New York, la troisième à Philadelphie.

Message du gouverneur de la Virginie.

Richmond, 4.—Les deux Chambres se sont assemblées aujourd'hui. On a discuté la question de savoir si cette réunion de l'assemblée générale était une session biennale, conformément à la loi votée la session dernière ou une session extraordinaire suivant la proclamation lancée par le gouverneur, le matin même. Le gouverneur dit lui-même qu'il a agi de la sorte, dans le doute où il était de la légalité de la session présente.

Le message du gouverneur est consacré tout entier à la discussion de la dette d'Etat; il dit qu'il n'y a pas d'hommes ni de corps politique qui puisse ouvertement ou secrètement favoriser la répudiation, il demande que l'on travaille d'un commun accord à régler cette question et à rétablir le crédit et la propriété publics.

Il y a deux voies ouvertes pour arriver à un règlement honorable: 1° augmentation de l'impôt; 2° arrangement honnête et à l'amiable avec les créanciers.

La répudiation ou un règlement forcé amènerait la ruine. Quant à l'augmentation de l'impôt, elle peut provoquer des souffrances momentanées; mais elle aura pour résultat définitif la prospérité et la paix.

Incendie de prairies.

Deadwood, 2—L'incendie des prairies qui s'étend au-dessus de Crook City vers Fort [illegible] a dévoré tout le foin qui avait été coupé et mis en meule pour l'usage du poste militaire de Bear Butte. Les quartiers militaires ont failli être la proie des flammes. De nombreuses fermes autour de Sturges City ont été détruites. Heureusement une légère pluie a mis fin aux ravages du feu.

Marchés Etrangers.

Paris, 4, midi — Rentes, 112 fr. et 47 centimes.

Berlin, 4—Les espèces ont augmenté de 799,000 marcs.

Liverpool, 4, 1:30 P. M.—Ventes de coton américain, 6,850 balles. Futurs, Uplands, sur la base du low middling, livraison décembre 5 3|32 d., janvier et février 5 3|32 d., février et mars 5 5|32 d.

Liverpool, 4, midi.—Coton, lourd. Middling Uplands 5 3|16d. Middling Orleans 5 5|16d. Ventes 8000; pour la spéculation et l'exportation 1000. Recettes 16,300, toutes américaines. Futurs, 1|32d partiellement plus bas. Uplands low middling clause. A livrer, décembre et janvier 5 7|16d, janvier et février 5 1|16d, mars et avril 5 5|32d, avril et mai 5 3|16d, mai et juin 5 1|4d, juin et juillet 5 1|32d. Embarqué en janvier et février, par voilier 5 5|32d.

Londres, 4, midi—Consols, comptant 94 3|16, à terme 94 1|16. Erie 18 3|4, taux des rües 4 7|16.

Liverpool, 4, 2 P. M.—Uplands sur la base du Low Middling, livraison en février et mars 5 1|8d., avril et mai 5 7|33d, nouvelle récolte, expédiée en novembre par voilier, 5 1|8d.

Argent, Stocks, Etc.

New York, 4.—L'or a ouvert à 1|4.

New York, 4, soir. — Argent $2\frac{1}{2}$ à 3, change 481, or 100 1|4. Gouvernements fermes, nouveaux 5's 106 1|8. Bons d'Etat lourds.

Marchés américains.

New York, 4—Coton, facile; ventes 425 balles. Middling uplands 9 3|16, middling orléans 9 7|16. Recettes nettes consolidées 23,532. Exporté pour la Grande Bretagne 5,014, pour France 2,297, pour le Continent 2,800.

New York, 4—Coton, recettes nettes 1,028; brutes 6,981. Futures fermes à la clôture. Ventes 56,000. Décembre 9,15, janvier 9,23, février 9,34 à 9,35, mars 9,46 à 9,47, avril 9,58 à 9,59, mai 9,70 à 9,71, juin 9,81 à 9,82, juillet 9,90, août 9,94 à 9,96.

New York, 4, midi—Stocks irréguliers, argent 3 à 3 1|2, or 100 1|4, Change long terme 481, court 485 1|2, Bons d'Etat calmes, Gouvernements calmes. Coton calme. Ventes 419 balles. Middling Uplands 9 3|16, Middling Orléans 9 7|16. A livrer plus facile, décembre 9.10, janvier 9.16, février 9.27, mars 9.40, avril 9.52.

Memphis, 4—Coton en bonne demande. Recettes 3,536 balles, expédié 2,019, stock 73,141. Ventes 7900. Exportés 6,500; tisserands 1,100; spéculateurs 200. Middling 8 1|4.

Passes.

Passe du sud-ouest, 4, 6 P. M.—Temps calme. Arrivé le brick américain Annie Batchelder, en 47 jours de Lisbonne. Pas de départs.

Port Eads, 4, 6 P. M.—Temps calme et frais. Arrivés steamship anglais Legislator, 1:30 P. M. de Liverpool. Le steamship anglais Leverrier, à 10 h. hier soir de Newport, Ecosse. Le steamship anglais Elpis, à 1:40 A. M., de Hartlepool. Le steamship américain Lizzie Anderson, à 6:30 A. M., de Cedar Key. La barque norvégienne Agat, 74 jours de Arendal. La barque norvégienne Niobe, 74 jours de Arendal. La goëlette Sarah E. Douglass, de Kingston, Jamaïque. Partis steamships New Orléans et Geo. Whitney pour New York; Jeranos pour Liverpool, Linda pour Liverpool, Bayard pour Rouen, et Annie Ainslie pour Brême.

FLEUVE ET RIVIERES.

Vicksburg, 4—Temps clair. Thermomètre 66. Descendant: Thomas Sherlock hier soir, Thompson Dean, à 8 A. M. Chouteau, 7 h hier soir. Montant: City of Helena, hier soir, Pargoud à 8 A. M.

Memphis, Tenn., 4—Le fleuve monte. Parti: John M. Chambers et Gen. Rucker, pour la Nlle-Orléans.

Memphis, Tenn., 4.—Le fleuve a monté de 5 1/2 pouces. Parti: Henry Frank pour la Nlle-Orléans.

Cincinnati, 4—La rivière a 24 pieds et baisse. Pluie et neige aujourd'hui.

Pittsburg, 4—La rivière a 9 pieds 5 pouces et est à peu près stationnaire. Légère pluie.

Caire, 4—Arrivés, Commonwealth et J. W. Gazzell, de la Nlle-Orléans. Le fleuve a 24 pieds et monte. Temps clair. Mercure 38.

Louisville, 4—La rivière baisse, 13 pieds d'eau dans le canal. Temps couvert et froid.

St-Louis, 4—Parti, Golden Gate et Susie Silver, pour la Nouvelle-Orléans. Le fleuve a monté d'un pouce et de 5 pieds à Caire. Temps couvert et froid.

—Le *Figaro* annonce que des troubles viennent d'éclater à Sainte-Marie-de-Madagascar, dernier établissement que la France ait conservé de ce côté. Notre gouverneur aurait demandé d'urgence des renforts.

Cette possession n'est, en effet, maintenant, que très insuffisamment occupée. Si nous voulons nous y maintenir, il faudrait y entretenir une garnison beaucoup plus considérable que dans ces dernières années.

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi soir, 4 décembre 1878.

Comptoir d'Echange (Clearing House) de la Nouvelle-Orléans.

	Echanges.	Balances.
30 Novembre	$1,582,362 00	$170,536 42
2 Décembre	1,929,204 38	145,353 71
3 Décembre	1,960,097 44	148,866 12
4 Décembre	2,144,249 17	209,506 86
Jusqu'ici cette semaine	$7,612,743 95	$665,802 17
Même temps la semaine dern.	6,640,709 81	710,306 82
Total la semaine dernière	9,846,931 69	940,501 62
Total semaine précédente	8,941,181 40	1,066,769 52

Le marché monétaire est resté calme et facile aujourd'hui.

Nous continuons à coter le papier de commerce exceptionnellement bon à — à 8 pour cent par an d'escompte, A1 do à 8 à 10. Seconde classe de nominal. Prêts sur garanties collatérales à 7 à 8, sur hypothèques 8 1|2 à 10 et sur hypothèque de seconde classe do nominal.

Les taux de l'or ont été ceux d'hier, c'est-à-dire 100 1|4 à 100 1|2 ici contre 100 1|4 à New-York. Aucune transaction importante n'a été annoncée.

Par suite des cours du change à vue sur New-York, le change étranger a légèrement fléchi. Taux, à la clôture: 477 1|2 à 478 1|2 le sterling connaissement et clear No 1,—à 481 1|2 les traites des banques,—à 482 le taux des banques; 5.27 1|2 les francs du commerce. Les opérations de sterling embrassent 26,500 livres, dont 1500 connaissement à 478, 9000 livres à 478 1|2 à 478 3|4, 10,000 livres à 478 1|2, 16,000 livres à 478 à 479.—Dans les francs, 60,000, du commerce, à 5.27.

Une nouvelle baisse s'est déclarée dans le change de commerce, à vue, sur New York. Taux, à la clôture: 3|8 pour cent d'escompte contre 3|8 à 5|16, hier. Les banques et les banquiers ont continué de tirer des chèques à 1|8.

Rien de nouveau dans les actions.

Les consolidés de l'Etat ayant été offerts en plus grandes quantités et la demande n'en ayant pas été animée, ils ont ouvert à 75 3/4 à 76, se sont vendus, à midi, à 74 1/4, puis se sont relevés et, à la clôture, à 3 heures et demie, étaient à 76 à 76 1/4 contre 75 5/8 à 75 7/8, hier.

Les bons à prime ont considérablement fléchi; ils se sont, plus tard, relevés, et, à la clôture, étaient cotés à 26 3|4 à 27 contre 27 5|8 à 27 7|8, hier.

Les bons consolidés de la ville ont été calmes et cotés à 38 à 40.

Ventes au Stock Exchange de la N. O.

1er bureau, à 10 A. M.		
$75,000 State Consols		76
10,000 do		75 3/4
10,000 do	(s 60)	75 3/4
10,000 do	(b 90)	75 5/8
20,000 do	(b 75)	76
2,100 Premium Bonds		27 3/4
6,000 do		27 3/4
5,000 do		27 1/2
2d bureau à 12 M.		
$10,000 State Consols		74 3/4
10,000 do		74 1/2
10,000 do		74 1/4
20,000 do	(s 90)	73 7/8
16,000 Premium Bonds		27 3/8
14,000 do		27
3me bureau, à 2 P. M.		
$10,000 State Consols		74 3/4
10,000 do	(s 60)	74 1/2
10,000 Premium Bonds		26 3/8
Ventes au-dehors de l'Exchange. Avant le 1er Bureau.		
$10,000 State Consols		75 3/4
20,000 Premium Bonds		27 1/2
Entre le 1er et le 2d bureau.		
$5,000 State Consols		75 1/2
5,000 do		75 1/2
Entre le 2nd et le 3e Bureau.		
$10,000 State Consols		74
Après le 3me bureau.		
$15,000 State Consols		76
5,000 do		76
20,000 do		76 1/4
25,000 Premium Bonds		26 3/4
10,000 do		26 3/4

BULLETIN COMMERCIAL.

Mercredi soir, 4 Décembre 1878.

COTON—Non compris 180 balles additionnelles hier, quand les ventes ont atteint le chiffre de 3800 balles, les ventes d'aujourd'hui embrassent 10,100 balles à des prix irréguliers et plus faciles qui requièrent une réduction par taille de 1/8 à 1/8 plein. Nous donnons aussi les chiffres et le rapport de l'Exchange, comme suit:

BASE DE CLASSIFICATION AMÉRICAINE.

	Cotes générales.	Cotes de l'Ex.
Inferior	6 3/4 @ 7	—
Low ordinary	7 1/4 @ 7 3/8	—
Ordinary	7 1/2 @ 7 5/8	7 5/8
Strict ordinary	7 5/8 @ 7 3/4	—
Good ordinary	7 3/4 @ 8	7 7/8
Strict good ord	8 @ 8 1/8	—
Low middling	8 1/4 @ 8 3/8	8 1/4
Strict low midd	8 3/8 @ 8 1/2	—
Middling	8 5/8 @ 8 3/4	8 5/8
Strict middling	8 7/8 @ 9 1/8	—
Good middling	9 1/4 @ 9 3/8	9 1/4
Middling fair	9 7/8 @ 10 1/8	10 —

Aujourd'hui, à midi, le middling était coté: à Galveston à 8 3/4c, à Mobile à 8 1/2, à 8 5/8, à Savannah 8 1/2, à Charleston 9, à Wilmington 8 1/2, à Norfolk à 8 5/8, à Baltimore 9, à New York 9 3|16, à Boston 9 3/8, à Augusta, 8 1/8 à 8 1/4, à Philadelphie 9 3/8, à Cincinnati 8 3/4 et à St-Louis 8 5/8.

L'Exchange rapporte: Ventes 10,500 balles. Bonne demande, tendant à la baisse. Les cotes ont subi une réduction de 1/8 c.

ETAT DU MARCHE AU COTON.

Stock en main le 1er septembre 1878 balles		4,086
Arrivé depuis le dernier état	10,450	
Précédemment	352,959	363,409
Total		367,495
Exporté aujourd.	6,018	
Expédié précéd.	197,507	203,525
Stock sur place et à bord		163,970
Stock (même temps l'année dernière)		231,149

Les exportations aujourd'hui ont été de 2368 balles pour Liverpool et 3650 pour Revel.

Reçu depuis hier soir 6,933 balles, contre 13,783 mercredi dernier, faisant un total de 46,097 balles depuis vendredi contre 39,214 la semaine dernière et 32,539 l'année dernière. Total depuis le 31 août, 303,832 contre 430,096 l'année dernière—diminution 126,264.

TABAC—Les ventes d'hier non-rapportées se sont élevées à 23 boucauts, (3 et 20). Il ne s'est rien fait aujourd'hui. Le montant en vente est de 1500 boucauts. Nous continuons de coter:

Medium lugs 2 à 2 1/2, Medium 2 3/4 à 3, Good and Fine 3 1/4 à 3 1/2, Low leaf 3 3/4 à 4 1/2, Medium 5 1/2 à 6 1/2, Good and Fine 7 à 8, Selections 9 à 10.

Stock en mains 2714 boucauts.

SUCRE—Reçu ce matin 1330 boucauts. Exporté 1473 boucauts et 331 barils. Vendu 1200 boucauts.

Nous cotons:

Inférieur 3 à 4, Commun à good common 4 1/4 à 4 3/4, Fair 4 7/8 à 5, Good Fair 5 1/8 à 5 1/4, Fully Fair 5 3/8 à 5 1/2, Prime 5 3/4 à 6, Strictly prime 6 1/8 à 6 1/4, Choice 6 1/2 à 6 5/8, Seconds 5 à 6 1/4, Jaune clarifié 6 1/2 à 7 1/2, Gray clarified 6 1/4 à 7 1/4, Off white 7 1/2 à 8, Choice white 8 1/4 à 8 1/2 la livre.

MELASSE.—Reçu ce matin 2320 barils. Exporté 6581 barils.

Nous cotons:

Common 20 à 22, Fair 24 à 25, Centrifugal 19 à 26, Prime 28 à 29, Strictly prime 31 à 32. Choix — à 33 le gallon.

FARINE—Reçu ce matin 5 barils. Vendu 1750 barils aux prix suivants: low grade $3 60; single extra $3 75; double $4; low treble $4 25; low treble extra 4 12 1/2c., choix treble extra à $4 75; good treble $4 60; choix extra $5 12 1/2; fancy $5 30.

Nous cotons: Common à 2,75; superfine 3,25; single extra $3,75, double extra $4; low treble extra $4 12 1/2 à $4 25; good treble extra $4,50; choix treble extra $4,62 1/2 à $4,75; choix extra $5 à $5 12 1/2; family $5 25 à $5,50 le baril.

VIANDES SALLEES SECHES.—L'approvisionnement d'épaules est meilleur, la demande n'est pas aussi bonne et les prix ont fléchi. Nous cotons: les nouvelles épaules loose à 3 1/8 à 3 1/4c la livre, packed 3 3/8; au détail, 4 1/2 c. la livre.

JAMBONS.—Les choix sugar cured sont en demande et le stock est très faible. Ils valent de 10 à 11 c la livre.

GRAISSE—Nous cotons la graisse en tierçons, packers, pour la consommation locale 6 à 6 1/4c le livre; raffiné 6 3/4 à 6 7/8 en barillets, packers, 7 à 7 1/4; refined 7 1/4 à 7 1/2. En baquets 7 1/2. Au détail il faut payer 1/2 c de plus.

BACON—Nous cotons: les épaules à 3 c.; clear rib sides 4 3/8, clear sides 4 1/2 à 4 5/8 c. la livre. Au détail il faut payer 1/2 c. de plus.

BREAKFAST BACON— Le breakfast bacon est très calme et ne se vend qu'en petits lots pour la consommation locale à 6 1/2 à 7c. la livre.

PORC—L'approvisionnement est très faible. Nous cotons le mess à $8 12 1/2 le baril. Au détail à $8 75.

Se vendent au job: Prime mess à $7 50 le baril, prime porc à $7, Rump porc à $7, family clear porc à $8 50 à $9. le baril, pigs feet à $1 50 le barillet, $3 50 le froquin, $8 le baril; spare ribs à $4 75 à $5 50 le baril et $7 le tierçon, side ribs à $8 à $9 le tierçon, pigs tongues à 4 1/2 à $5 e pièce, ham sausages 5 c la livre, pig porc à $5 le demi-baril et $9 le baril.

WHISKEY—Le rectifié de l'Ouest est coté à $1,05 à $1,10 le gallon.

MAIS—L'approvisionnement est bon. Les prix sont fermes. Vendu 2,700 sacs dont 1000 mêlé à 43 c. le boisseau, 500 jaune à 44; 400 jaune à 45, 500 blanc à 46 et 300 blanc à 47 c.

MAIS EN GRENIER—Nous cotons le maïs mêlé No. 2 à 42 1/2 c le boisseau.

BLE—Nous cotons le Red Winter No 2 à $1 02 le boisseau.

AVOINE—L'approvisionnement est bon et la demande modérée. Vendu 300 et 600 sacs choix à 32 c. le boisseau.

SON—Pas de stock sur la levée. Vendu en magasin 550 sacs dont 200 et 250 à 75 c les 100 livres et 100 à 77 1/2 c.

FOIN—L'approvisionnement de low grade est bon et le choix est en demande. Vendu 275 balles dont 100 ordinaire à $13; 100 prime à $14 et 75 choix à $16 50 le tonneau.

VOLAILLES—Les grosses volailles de l'Ouest valent $3 50 la douzaine, les poulets $2, les canards $2, les oies $5,50, les dindes $8 à $10.

ŒUFS—Nous cotons les œufs de l'Ouest à 22 à 25 c la douzaine, ceux de la Louisiane à 27 à 30 c.

POMMES DE TERRE—Nous cotons les pommes de terre de l'Ouest, rivière Ohio Peerless à $1 90 à $2 10 le baril, rivière Ohio Russetts et Peach Blows à $1 90 à $2 10. Les oignons valent $1 50 à $1 75, les pommes $1 75 à $2 50, choux $3 à $8 00 les 100 têtes et $2 à $3 la boite, la choucroute à $7 à $8 le baril.

RIZ.—Reçu ce matin 560 barils. Nous cotons: Clean No 2, 3 1/4 à 3 3/4 la livre, Common 4 à 4 5/8, Ordinaire 5 1/8 à 5 1/4, Fair 5 3/8 à 5 1/2, Good 5 5/8 à 5 7/8, Prime, 6 à 6 1/4, Choix 6 1/2.

AVIS.

A TOUS ceux qui souffrent des erreurs et des égarements de la jeunesse, de faiblesse nerveuse, décrépitude prématurée, perte de la puissance virile, etc., j'enverrai GRATUITEMENT une recette qui les guérira. Ce remède précieux a été découvert par un missionnaire, dans l'Amérique du Sud. Envoyez une enveloppe portant votre nom au Rév. JOSEPH T. INMAN, STATION D. BIBLE HOUSE, NEW YORK CITY.

28 nov—1 an

Marché aux Bestiaux.

Opérations depuis samedi.

	Arrivé.	Vendu.	Stock.
Bœufs du Texas	847	646	365
Veaux	399	417	155
Cochons	504	461	143
Moutons	242	190	243
Vaches à lait	12	9	45

PRIX DES BESTIAUX.

Bœufs du Texas, nourris au maïs, de choix, par lb brute	@
do 1re qualité	4 @ 4 1/2c
do 2e do	3 @ 3 1/2c
do 3e do	2 @ 2 1/2c
Bœufs du Texas, choix, par tête	@
do 1re qualité	$30 @ $35
do 2e do	$15 @ $25
do 3e do	$10 @ $12
Cochons, 1re qualité, par lb brute	@
do 2e do	3c @ 3 1/2
do 3e do	2 @ 2 1/2
Moutons, 1re qual., par tête	@
do 2e do	$3 50 @ $4 00
do 3e do	$2 50 @ $3 00
do do	$2 00 @
Vaches laitières, 1re qualité, par tête	$75 00 @ $90
Vaches laitières, 2me qualité, par tête	$50 00 @ $70
Vaches du Texas avec veaux	@
Veaux, 1re qual. par tête	$7 50 @ $8
do 2e "	$6 00 @ $7
Veaux d'un an, 1re qualité, par tête	$9 50 @ $10
Veaux d'un an, 2e qualité, par tête	$8 00 @ $9

TAMAR INDIEN

Fruit laxatif rafraîchissant

CONSTIPATION

Hémorrhoïdes, Migraines. —Paris, GRILLON, [illegible] de Grammont.—[illegible]

BULLETIN MARITIME.

MERCREDI 4 DECEMBRE 1878.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship (ang) Romulus, Trail, Revel Russie
Steamship (ang) Dalambra, Jacke, Liverpool
Barque (norv) Salome, Thorgesen, Rouen
Barque (norv) Aurora, Andresen, Barcelone

ARRIVÉS.

Steamship (ang) Leverrier, Scott, Newport
Steamship (ang) Legislator, Burley, Liverpool
Steamship (ang) Elpis, Pyman, West Hartlepool
Steamship (amér) Lizzie Henderson, Miller, Cedar Keys
Goëlette Sargent S Day, Arnao, Ile Ruatan

Attendant des ordres au bas du fleuve.

Barque (suéd) Galithiod, Landgren, Gottenborg

BATEAUX A VAPEUR.

Whisper, Comstock, de l'Habitation Bell Grove
John A Scudder, Carter, de St. Louis
Emma Irvine, Valette, du bas du fleuve
Kittie Nye, O'Pry, du bas du fleuve
Isabel, Kouns, du bas du fleuve
Alvin, Scovell, du bas du fleuve
Eva, DeBouchel, de Hahnville
John W Cannon, Libano, du Raccourci
Bertha, Kennison, de Washington
Belle, Harper, de Bonnet Carré
D Stein, Rea, de Shreveport

EXPORTATIONS.

REVEL — par steamship Romulus — 3650 balles coton.
LIVERPOOL—par steamship Dalambra—2368 balles coton, 19,771 25,880 boisseaux blé en grenier.
ROUEN—par barque Salome—1600 sacs blé, 18,030 boisseaux blé en grenier.
BARCELONE — par barque Aurora—26,600 merrains.

IMPORTATIONS.

BONACCA—par goëlette Sargent S Day—1600 cocos, 1800 régimes bananes, 3000 figues bananes, 2 douzaines ananas, 4 poutres cèdre.

Arrivages de Produits.

ST. LOUIS—par steamer John A Scudder—1150 balles coton, 2482 sacs graines coton, 3180 sacs tourteaux.
BAS DU FLEUVE—par steamer Emma Irvine—16 boucauts sucre.
BAS DU FLEUVE—par steamer Kittie Nye—45 boucauts sucre.
BAS DU FLEUVE—par steamer Isabel—196 boucauts sucre, 258 barils melasse.
BAS DU FLEUVE—par steamer Alvin—229 boucauts sucre, 240 barils melasse, 192 barils riz, 686 sacs riz brut.
HAHNVILLE—par steamer Eva—30 boucauts sucre.
RACCOURCI—par steamer John W Cannon—1158 balles coton, 500 sacs tourteaux, 782 sacs graines coton, 389 boucauts sucre, 920 barils melasse, 1 demi baril melasse.
WASHINGTON — par steamer Bertha—531 balles coton, 325 sacs graines coton, 86 barils melasse, 33 boucauts sucre.
BONNET CARRE—par steamer Belle—106 boucauts sucre, 106 barils melasse, 36 sacs riz brut, 2 demi barils melasse.
SHREVEPORT—par steamer D Stein—356 balles coton, 1215 sacs graines coton.
BELL GROVE—par steamer Whisper—370 boucauts sucre, 570 barils melasse.

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS R. R.—1591 balles coton, 453 boucauts sucre, 7 barils sucre, 668 balles mousse, 4 demi barils melasse, 1142 sacs coton en graine.
NEW ORLEANS & TEXAS RAIL ROAD—178 boucauts sucre, 167 barils melasse.
NEW ORLEANS & MOBILE RAIL ROAD—1866 balles coton.
CHICAGO, ST.-LOUIS & N. ORLEANS, R. R.—3162 balles coton.

LISTE DE NAVIRES

En partance pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.
Steamship Morgan City, Reid ... parti 28 nov
Steamship Knickerbocker, Kemble ... parti 30 nov
Steamship New York, Quick ... parti 30 nov
Goëlette George S Marts, Marts ... exped 29 nov
Brick Eugene Hale, Lord ... expédié 8 nov
Navire Thos. Lord, Kay ... parti le 27 nov

BOSTON.
Navire Swallow, Duncan ... en chargt 12 nov

BATH. Me.
Goëlette Anna E Kranz, Pervere ... en cha. 14 nov

PROVIDENCE (R. I.)
Goëlette Earl P Mason, Nickerson ... partie 22 nov
Goëlette Earl P. Mason, Nickerson ... expédiée 20 nov

LIVERPOOL.
Steamship Legislator, Burley ... parti 27 oct
Steamship Oberon, Campbell ... parti 13 nov
Navire Rock Terrace, Fletcher ... parti 28 nov
Navire New City, Bray ... parti 8 nov
Navire Queen of Nations, Edwards ... parti 9 nov
Barque Friga, Colford ... exp 1 nov
Navire Chippewa, Miller ... parti 1 nov
Navire Queen of Australia, Reid ... parti 27 oct
Navire Flying Foam, Lang ... parti 31 oct
Navire Regent, Wren ... parti 27 oct
Barque Ocean, Paulsen ... partie 27 oct
Navire Felix Mendelssohn, Barber ... expédié 16 oct
Navire Van Dieman, Corning ... parti 9 oct
Navire Queen of India, Cardalia ... parti 17 oct
Navire Birmingham, Symonds ... parti 12 oct
Navire Regina, Corning ... parti 12 oct
Barque Prince Patrick, Peterkin ... partie 1 oct
Navire Empire of Peace, Young ... parti 15 oct

GREENOCK.
Navire City of Montreal, Wilson ... parti 13 nov
Navire Lady Clarendon, Marshall ... parti 25 oct
Navire City of Richmond, Cummings ... parti 4 oct
Navire Eastern Empire, Love ... parti 26 oct

CARDIFF.
Navire New Orleans ... expédié 12 oct

BRISTOL.
Barque Bondevanna, Thomsen ... partie 18 oct
Barque Albion, Larsen ... partie 31 oct
Barque Anna, Gunnarsen ... partie 31 oct
Navire President, Lie ... parti 1 nov
Barque Ben, Evans ... partie 2 oct

BELFAST.
Barque Maria Stenersen, Baker ... partie 2 nov
Navire John Bunyan, McLeod ... parti 18 oct

SHIELDS.
Barque Capella ... partie 11 nov

ABERDEEN.
Barque Albert Victor, Davidson ... partie 18 nov

DEAL.
Barque Penevian, Hatfield ... partie 3 nov

WEST HARTLEPOOL.
Barque Elpis, Perryman ... partie 9 nov

DUBLIN.
Barque Tinten, Olsen ... partie 3 nov
Barque Hectanenga, Johnsen ... expédiée 17 oct

LONDRES.
Steamship Marino, Turner ... expéd 18 nov
Barque India, Neidell ... partie 23 nov
Barque Rosebank, Petersen ... partie 29 oct
Navire Fortune, Winter ... en chargement 3 oct
Barque Almira Robinson, Tarbox ... parti 1 nov

PLYMOUTH.
Barque Nuova R. Celestina, Mangasara ... partie 31 oct

GLOUCESTER.
Barque Ro[illegible], Swensen ... partie 6 nov

LONDONDERRY.
Navire Alert, Johansen ... parti 5 nov

HELVOET.
Navire Prince Umberto, Scott ... parti 1 nov

PENARTH.
Navire David Malcomson, Morrow ... parti 3 nov

GLASGOW.
Navire City of Glasgow, Wilson ... parti 12 nov

NEWPORT (Ecosse).
Steamship Leverrier, Scott ... expédié 7 oct

MASSLINS.
Barque Nordenskjold, Petersen ... partie 1er nov

HAVRE.
Steamship Nurnberg, Jaeger ... parti 9 nov
Navire Guardian, Payne ... parti 23 nov
Barque Athlete, Cann ... partie 23 nov
Navire Pauline, Sandberg ... parti 21 nov
Navire Prince Victor, Baillie ... parti 1 nov
Barque Una, Lorentzen ... partie 1 nov
Barque G. Castaglioba, Ferrera ... partie 3 oct

ROUEN.
Barque Nellie M. Slade, Atwood ... partie 19 oct

HONFLEUR.
Barque Orinia, Gruche ... partie 18 nov

CHERBOURG.
Barque Sylphiden, Hagemann ... partie 20 nov

BORDEAUX.
Barque Pimmell, Petersen ... partie 28 nov
Barque Rosalt, Jensen ... partie 6 nov
Barque Ste-Geneviève, Demarant ... charge. 24 oct
Barque Teresa, Russo ... partie 26 oct
Navire Sandusky, London ... parti 25 oct
Barque Isis, Christensen ... partie 3 oct
Barque Mindin, La Palle ... partie 30 sep.

MARSEILLE.
Barque Marioecia Guida, Guida ... partie 16 nov
Barque Penelda, Sebarbiero ... en chargt 24 oct
Barque Luciano Serra, Lauro ... partie 10 nov
Barque Aricle, Matcovich ... partie 29 oct
Barque Emilia T., Bedovich ... partie 29 oct

CETTE.
Barque Imperatore Francesco Guiseppe I, Ressada ... partie 17 nov
Barque Pretector, Wold ... partie 17 nov
Barque Karsten Langaard, Anderson ... partie 17 nov
Barque Nerea, Lavek ... partie 17 nov
Barque Nimrod, Gerolomich ... partie 17 nov

BARCELONE.
Barque Alta Gracia, Austrich ... partie 3 nov
Barque Christian, Ulrichsen ... partie 23 oct
Barque Valparaiso, Sola ... partie 6 oct

HAMBOURG.
Barque Jena, Ivancich ... partie 9 nov
Barque Nasvig, Sandblad ... partie 19 oct
Navire Mohar, Hancock ... parti 5 oct
Barque Vico Assunta, Giovannoli ... partie 30 sep

ROTTERDAM.
Navire Prince Umberto, Scotti ... parti 1 nov

AMSTERDAM.
Navire Portlaw, Anderson ... parti 11 oct

ANVERS.
Navire Riverside, Rich ... parti 22 nov

BOMBAY.
Navire King C ha[illegible], Bass ... parti 18 oc
Navire Bedan[illegible], Thompson ... parti 27 oct

BREME.
Steamship Nurnberg, Jaeger ... parti 6 nov
Navire Barbarossa, Gordes ... parti 6 nov
Barque Betty, Nordenholt ... partie 2 nov
Navire Humboldt, Cornelius ... partie 2 nov
Navire Sciote, Mitchell ... parti 13 nov
Navire Camperdown, Tengley ... parti 1er oct
Barque Adolf, Bruckalman ... partie 9 oct

GENES.
Steamship Kepler, Johansen ... parti 6 nov
Barque Branto, Nielsen ... partie 15 nov
Brick Clara E. Bergen, Dayton ... parti 18 nov
Barque Louisiana, Gaudolfo ... partie 5 nov
Barque E. Lamata, Frassanetti ... partie 6 oct
Barque Augusta Quinta, Macraca ... partie 14 oct

LISBONNE.
Barque S. H. Crawford, Adams ... partie 2 nov

TRIESTE.
Barque Nestor, Ragusin ... partie 16 oc

HAVANE.
Brick Flying Cloud, Wagner ... expédié 22 nov

MONTEVIDEO.
Barque Mary Burkes, Armstrong ... partie 22 oct

PORT SPAIN.
Barque Kilbenny, Morgan ... en chargt 7 nov

SANTOS.
Barque Alfa ... partie 22 oct

RIO DE JANEIRO.
Navire Marry Stewart, Wright ... parti 5 oct
Navire Brussel, McLean ... parti 25 oct
Barque Gier ... en chargt 5 nov
Goëlette Ruth Robinson, Baker ... en chargt 5 nov
Navire Gladstone, Watson ... parti 14 oct

ALEXANDRIE, Egypte.
Navire Erdin, Moral ... parti 11 sept

ATTENTION.

M. ANDRIEU - - - 159 Poydras

CHAUSSURES A VIS FAITES EN VILLE à $2.50 la paire.

CHAUSSURES COUSUES, faites en ville, à $4 00.

BOTTES et souliers en tous genres faits ici des meilleurs matériaux, et par des ouvriers de premier ordre, à des prix plus réduits que partout ailleurs en ville. Chaussures de toutes qualités pour dames, messieurs, jeunes gens et enfants. Soixante-quinze à cent ouvriers sont constamment employés dans les ateliers.

21 janv 78—1 an VdQ

L'ABEILLE

DE LA

NOUVELLE-ORLÉANS.

JOURNAL QUOTIDIEN,

—AVEC UNE—

ÉDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

LE

SAMEDI MATIN

—ET—

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'Édition hebdomadaire réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS,

No. 73 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

ABONNEMENTS.

ÉDITION QUOTIDIENNE:

Un an	$14 00
Six mois	7 00
Trois mois	3 25
Un mois	1 25

Port annuel, $1 20 ou 10 cents par mois.

ÉDITION HEBDOMADAIRE:

Un an	$5 00
Six mois	2 50
Trois mois	1 25

Port annuel, 20 cents.

Prix du numéro ... 10 cents.

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

ANNONCES.

Minimum d'insertion: 10 lignes.

Une première insertion	$1 50
Chaque insertion subséquente	75

Pour les annonces de commerce, 25 pour cent d'escompte.

Pour les annonces au mois ou à l'année, on traite de gré à gré avec l'administration du journal.

L'ABEILLE

Est le plus ancien journal de la Louisiane. Fondée le 1er Septembre 1827, elle compte plus d'un demi-siècle d'existence.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE publie tous les jours en outre des matières politiques, littéraires et locales—

Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des États-Unis et de l'étranger,

Un Bulletin Maritime,

Une Liste des navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans,

Un Bulletin Financier,

Un Bulletin Commercial,

La Liste des voyageurs arrivés dans les principaux hôtels,

La Liste des voyageurs partis par chemins de fer.

BUREAUX ET ATELIERS:

73....CHARTRES....73.